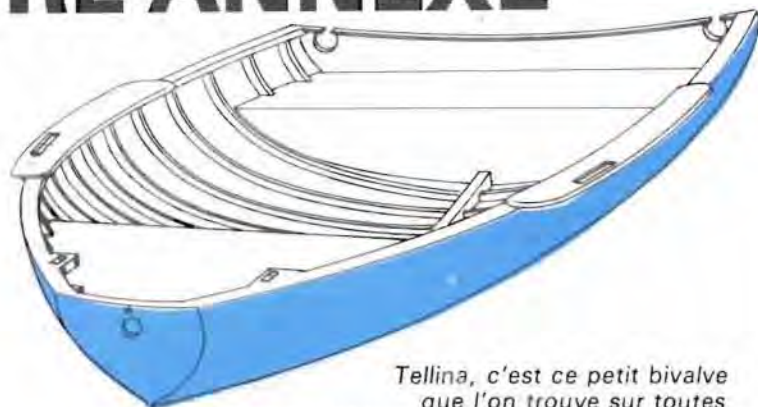


TELLINA

UNE AUTRE ANNEXE

Tellina

Annexe à voile d'haliotis, nom d'un coquillage couramment appelé Papillon.
 Longueur, 2,25 m.
 Largeur, 1,376 m.
 Creux, 373 mm.
 Poids coque seule de 24 à 28 kg plus gréement dormant.
 Construction en bois moulé sur membrures en lamellé collé.
 Dérives latérales à incidence.
 Voile de planche sur portique.



Tellina, c'est ce petit bivalve que l'on trouve sur toutes les plages de sable, et que les enfants appellent « Papillon ».

Tellina, c'est aussi une petite annexe de 2,25 m de long, légère mais solide, et à dérives latérales. Dessinée « sur mesure » sur le pont d'Haliotis (cotre de 10,25 m présenté dans le n° 149 de Loisirs Nautiques), elle promet beaucoup de plaisir, sous voiles, lorsqu'un bon petit vent donne envie de taquiner les écoutes. Bonne à tout faire, sa taille réduite et ses manœuvres simples, en font un petit engin très amusant pour donner aussi aux enfants un premier contact avec la barre d'un bateau. Nous avons donc demandé à son architecte Jean-Pierre Brouns d'écrire quelques lignes sur la construction de cette ravissante petite annexe.

SES CARACTERISTIQUES :

Pour une longueur de 2,25 m, une largeur de 1,36 m et un creux de 37 cm, elle pèsera de 24 à 28 kg (suivant le type de construction) à vide, et dans l'ordre de 40 kg complètement gréée. Son gréement, dérivé de celui de la planche à voile, s'utilise comme une voile latine simplifiée et sans les inconvénients de celle-ci aux virements de bord. La possibilité de mettre un moteur hors-bord de deux chevaux maxi, ne permettra tout de même pas de faire du ski nautique !

LES MATERIAUX :

Mon choix s'est immédiatement porté sur le bois moulé, car pour satisfaire la construction amateur (et que ce soit un banc d'essai pour la construction d'Haliotis), il me fallait un matériau relativement facile à mettre en œuvre, et dont le résultat soit esthétique, léger et robuste.

J'ai étudié un principe de construction sur membrures en lamellé-collé, qui permette de construire

une coque en forme, sans moule, et dont le dessin un peu particulier offre la possibilité de confectionner le lamellé de toutes les membrures sur un seul et même gabarit !

Qui dit bois moulé, dit bois d'abord et colle ensuite.

Un choix quant aux deux composants s'offre aux amateurs :

1.a : le bois peut être « classiquement » du tranché d'acajou de 3 mm, en 2 couches constituant le bordé, et du tranché d'acacia pour les membrures et autres pièces de structure.

1.b : sur une même structure d'acacia, le bordé peut être constitué de 3 couches d'un Triplex (un peu spécial) de 2 mm.

2.a : le collage peut s'effectuer à la résorcine, excellente colle, mais qui nécessite une grande pression d'assemblage et plusieurs couches de vernis ou de peinture polyuréthane, pour protéger le bois.

2.b : une solution plus élaborée est l'usage des colles époxy (West system, SPS ou autres), qui permettent une meilleure protection du bois et un usage « en masse » de la résine, pour confectionner des congés, ce qui simplifie certains aspects de la construction.



Elles offrent aussi un surcroît de solidité, mais sont malheureusement plus chères.

PROCEDE DE CONSTRUCTION. MISE EN OEUVRE.

Vu la taille du bateau, cela ressemble plus au montage d'une maquette! La **première opération** consiste à réaliser les gabarits nécessaires à la fabrication des lamellés-collés. Trois gabarits sont utilisés, un pour les deux serres-bauquières, un pour la quille et un troisième pour l'ensemble des 30 membrures.

Seconde opération : voir schémas 1 et 2. Le montage de la structure avec tableau arrière et marotte, donne le squelette de l'annexe. A noter qu'une particularité simplifie l'équerrage des membrures : plutôt que de monter celles-ci perpendiculairement à la quille, j'ai préféré les monter perpendiculairement à la serre-bauquière, c'est-à-dire que toutes les membrures sont « dévoyées ».

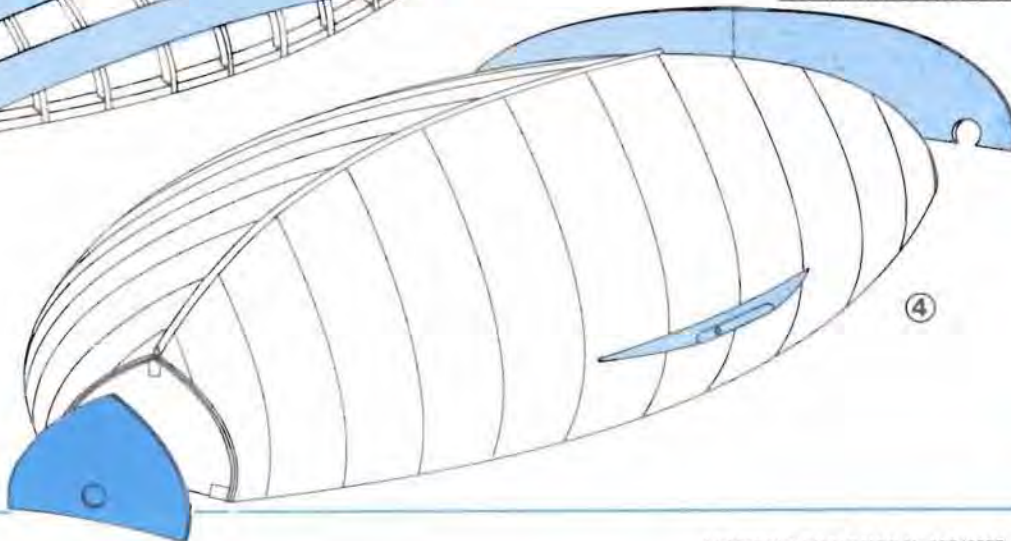
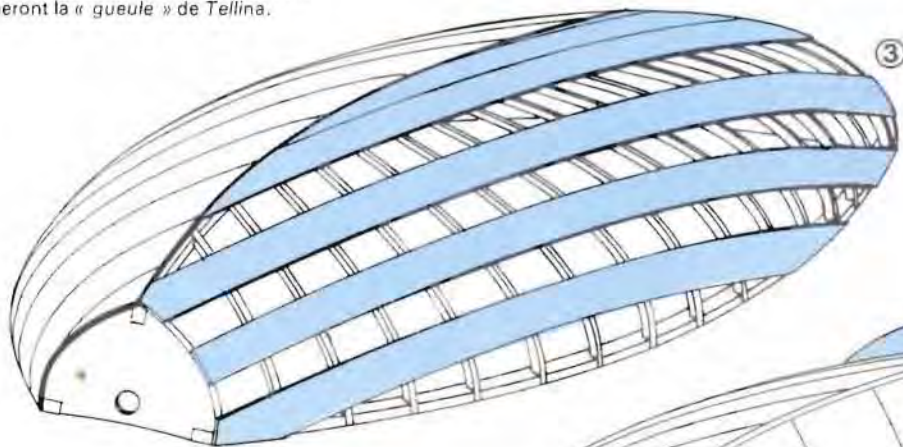
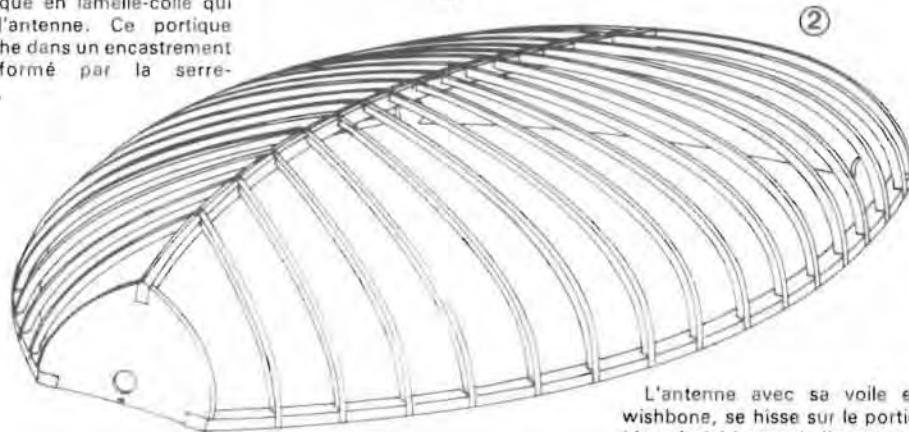
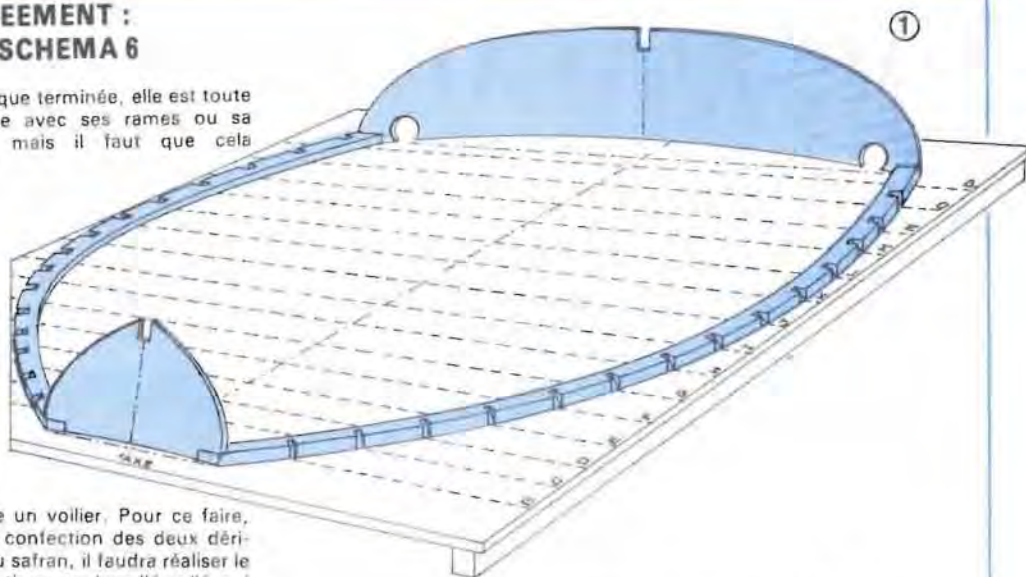
Troisième opération : voir schémas 3 et 4. Pose du bordé en 2 ou 3 plis, axés longitudinalement avec un angle de 30° par rapport à la quille. Tableau arrière et marotte sont ensuite recouverts d'un contre-plaqué de finition, fermant ainsi les chants de bois tranché du bordé.

Quatrième opération : voir schéma 5. L'ensemble des finitions est principalement constitué par la pose des deux caissons étanches, des banquettes, des supports de dérives latérales, etc., et j'oubliais les vernis et peintures qui détermineront la « gueule » de Tellina.

LE GREEMENT : VOIR SCHEMA 6

La coque terminée, elle est toute pimpante avec ses rames ou sa godille, mais il faut que cela

devienne un voilier. Pour ce faire, après la confection des deux dérives et du safran, il faudra réaliser le petit portique en lamellé-collé qui soutient l'antenne. Ce portique s'emmanche dans un encastrement femelle formé par la serre-bauquière.



L'antenne avec sa voile et le wishbone, se hisse sur le portique. L'extrémité basse de l'antenne (qui est un mât enfant de planche à voile) comporte un pied de mât de planche, qui s'encastre dans la marotte. A noter qu'il est possible de diviser le mât en deux parties et de les réunir par manchonnage, afin de pouvoir les ranger plus aisément dans *Haliotis*.

L'extrémité arrière du wishbone est maintenue par deux écoutes passant par deux poulies simples avec coinqueur. Ainsi gréée, je pense que plus d'un se fera plaisir avec *Tellina*. Bon vent et à bientôt.

Jean-Pierre BROUNS

Pour les lecteurs désirant se procurer les plans, voici les coordonnées de Jean-Pierre Brouns, Joannas, 07110 Largentière. Tél. (75) 88.30.75.